

Le soufflet libre

Alain Chapelain n'aime pas les chapelles. Depuis plusieurs années, l'accordéoniste se nourrit d'expériences musicales bigarrées. Et goûte à présent à l'écriture littéraire.



© J.L. Moyne

Pour lui, l'accordéon est un instrument charnel. Charnel, "dans le sens où vous avez l'impression de fabriquer davantage votre son, comparé au piano par exemple. Dès lors, cela génère une plus grande émotion."

Aujourd'hui, Alain Chapelain a quarante ans. Et la relation avec son

instrument, il l'a construit depuis presque autant.

C'est exactement à l'âge de six ans que ce natif de la région havraise commence l'accordéon. Après une première tentative à quatre ans ! "À l'époque, je savais à peine ce que c'était. Il y en avait un qui traînait à la maison et ma mère m'a un peu contraint à m'y mettre !" À 16 ans, il devient musicien semi professionnel en entrant dans un orchestre de variété avec l'aide de son mentor André Lecoq. Parallèlement à d'autres projets musicaux, Alain Chapelain continue durant de nombreuses années "à faire de la danse". Traduisez : à jouer pour des soirées dansantes. Il est même, un temps, chef d'orchestre. "Mais j'en ai eu un peu assez de ce secteur."

L'accordéoniste a entrepris une

démarche d'ouverture il y a de cela près de quinze ans. "Ce n'était pas non plus une fixation. Disons que j'ai eu l'opportunité de me confronter à des expériences assez originales." À l'occasion d'enregistrements, il explore le blues avec les Hoodoomen, le swing

manouche avec le Trio Touquet et la musique de spectacle vivant avec le compositeur Olivier

Lecoq... Sans compter quelques infiltrations dans le rock, la musique latine, l'illustration musicale de films muets et la mise en musique de textes d'auteur, etc.

Y'a pas que l'accordéon dans la vie !

À côté de ces collaborations, sort également un premier album solo "un peu patchwork", *L'âme bleue*, en 1993 ; et un trois-titres plutôt jazzy, *Out of line*, dix ans après. "Une fois, sur un plateau télé, on m'a qualifié de "rénovateur" de l'accordéon des temps modernes". C'est gentil, mais pour moi ce qui compte c'est de faire des concerts, d'accompagner des chanteurs sur scène et d'accomplir un travail qui soit le plus précis possible, voilà tout !"

Et quand on vient à l'interroger sur ses envies concernant la musique, il prend le temps de bien réfléchir avant d'apporter un nouvel éclairage le concernant. "Mon exigence va au-delà de ce domaine... Je n'ai pas d'attente particulière par rapport à la musique. Elle fait partie d'un tout dans ma vie. Au même titre que l'écriture par exemple."

Aussi, l'instrumentiste se consacre-t-il davantage aujourd'hui à la parution de ses textes littéraires. "Étant ouvert à ce qui se passe, il est très difficile de dire ce que je ferai demain. Je crois que l'essentiel, en toute circonstance, est de ne pas se perdre de vue."

V.B.

C/O : alainchapelain.com

Autour de Django

Fin juillet, Alain Chapelain sera en concert à Montivilliers avec la formation guitare - contrebasse - violon d'Azur Trio. "On va plutôt jouer un répertoire jazz manouche, un peu comme il se pratiquait à l'époque autour des Django Reinhardt, Stéphane Grappelly et Gus Viseur." Des passerelles seront, par ailleurs, tendues vers le tango argentin et la chanson.

Azur Trio + Alain Chapelain
à l'Abbaye de Montivilliers (76).

les 20 et 21/7

C/O : 02 35 30 96 58